

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2018

Le mois d'octobre est marqué par des températures moyennes supérieures aux normales saisonnières, malgré le pic de froid enregistré en fin de mois. La pluviométrie reste globalement déficitaire hormis sur les régions méridionales frappées par plusieurs épisodes pluvio-orageux intenses, notamment dans l'Aude. Ces températures douces sont favorables à la récolte des cultures d'été et la fin des vendanges.

La commercialisation de la pomme rencontre une concurrence exacerbée. L'activité sur le marché des vins est réduite mais avec des niveaux de prix proches de la campagne passée.

En ce qui concerne les filières animales, les marchés bovins et porcins sont tendus. Les cours des ovins et du lait de vache poursuivent leur hausse saisonnière.

GRANDES CULTURES



Des semis d'automne particulièrement perturbés

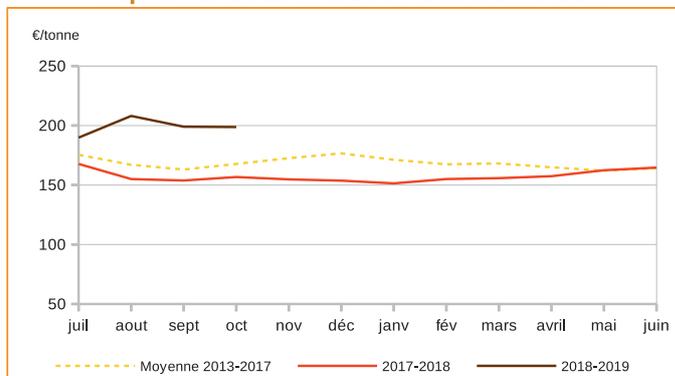
Les récoltes d'été, bien que proches de leur terme, sont toujours en cours en raison de la tardiveté des semis, (implantation difficile en début de cycle). Depuis la mi-octobre, s'ajoutent des conditions climatiques pluvieuses sur le bassin méditerranéen et les intempéries dans l'Aude. Les récoltes et les chantiers sont donc interrompus en raison des sols gorgés d'eau. Les rendements moyens en tournesol sur l'ensemble de la région, seraient inférieurs à la normale.

Pour les maïs semences, les difficultés d'implantation, les conditions défavorables à la floraison laissent augurer également des rendements décevants. Soja et sorgho présenteraient des rendements dans la moyenne.

En Camargue, les récoltes de riz ont débuté fin septembre/début octobre. Les trois quarts des surfaces ont été moissonnées dans de bonnes conditions avant les épisodes pluvieux de la mi-octobre. Depuis les chantiers sont ralentis par les conditions humides.

Sur les cultures toujours en place, les potentiels de rendement seraient amenuisés avec, outre le potentiel initial moins bon, des cultures versées sur des sols gorgés d'eau et des risques de germination sur pied.

Cours moyen du blé tendre en baisse mais supérieur de 27% à 2017 à la même date



Sources : FranceAgriMer, La dépêche

Les semis de la nouvelle campagne céréalière débutent sur l'Hérault et le Gard. Dans l'Aude, les excès d'eau dans le centre du département et la plaine Narbonnaise ne permettent pas la préparation des sols et les semis. Plusieurs semaines seront nécessaires pour le ressuyage des sols. Sur le bassin Sud-Ouest les semis ont aussi débuté à la mi-octobre. En Occitanie, la prévision de la sole blé dur est en baisse suite au déclassement d'une proportion importante de la récolte 2018 et du différentiel de prix avec le blé tendre qui s'amenuise. Les fortes températures avec des conditions sèches au moment des semis laissent aussi prévoir une diminution des surfaces en colza.

AIL

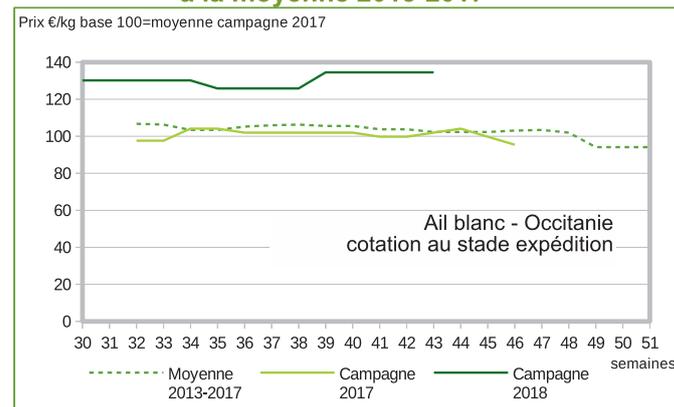


Bonne valoriation

Le mois d'octobre ne connaît pas l'engouement habituel qui le caractérise. Les marchés internationaux en fruits et légumes, les vacances scolaires et le pont de la Toussaint n'ont pas contribué à dynamiser le marché. L'écoulement est régulier mais s'effectue globalement sur de petits volumes, notamment en ail rose. C'est d'autant plus marqué sur les grappes pour lesquelles les disponibilités sont très mesurées. D'une manière générale, les cours en ail blanc et en violet restent fermes et sont bien supérieurs à la campagne précédente

ainsi qu'à la moyenne quinquennale. Fin octobre avait lieu le dernier marché de l'ail violet à Cadours.

Bon niveau des cours supérieurs de 3,2% à la moyenne 2013-2017



Source : RNM-FranceAgriMer

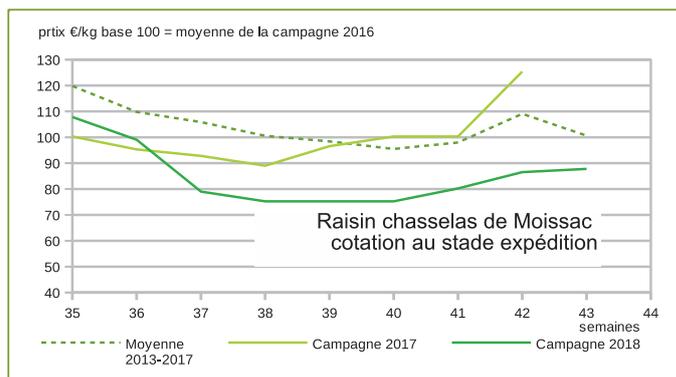
RAISIN



Le Chasselas de Moissac souffre

Le marché est un peu plus actif en ce début de mois d'octobre pour le raisin noir, mais la situation du Chasselas de Moissac est préoccupante. Malgré une récolte exceptionnelle en termes de qualité, les stocks s'accumulent dans les frigos, en raison d'une demande peu motivée. Face à l'inquiétude des producteurs, une réunion présidée par le préfet du Tarn et Garonne est organisée le 17 octobre pour évoquer les difficultés de commercialisation. Les récoltes se terminent mi-octobre et débutent les premières mises en longue conservation. Le niveau élevé des stocks de Chasselas fait pression sur les cours qui évoluent toujours en deçà de la moyenne quinquennale (environ -25%).

Niveau de prix en retrait de 25% par rapport à la moyenne 2013-2017



Source : RNM-FranceAgriMer

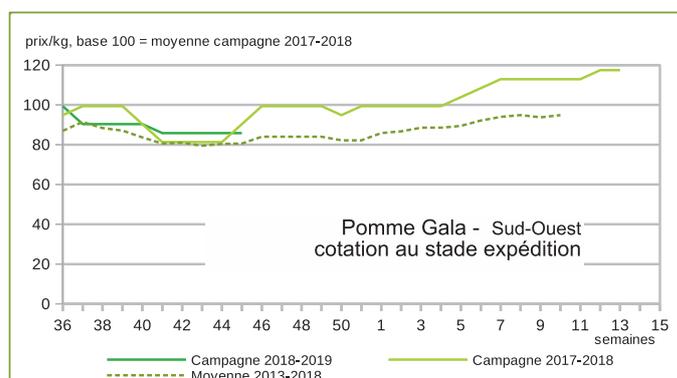
POMME



Un marché concurrentiel

Octobre, traditionnellement mois des foires aux pommes, n'a pas apporté l'effet escompté sur le marché. Les volumes progressent par leur diversité variétale mais sont mesurés en termes de tonnage en raison des aléas rencontrés à la production. La demande reste sur des petits volumes et ne progresse pas, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Sur le marché intérieur la concurrence interrégionale se manifeste rapidement apportant une certaine pression sur les cours. A l'export, la pomme française se heurte à une offre globale normale, ce qui pèse sur les cours. Les autres pays producteurs de pommes sont bien représentés cette année, ce qui tend à alourdir le marché. En fin de mois, les congés scolaires écartent la demande des collectivités. Le marché est calme et peu porteur ; à cela s'ajoute la tenue du salon

L'offre abondante fait pression sur les cours



Source : RNM-FranceAgriMer

«Fruit Attraction» à Madrid du 22 au 24 octobre, laissant les acteurs en attente d'une reprise des transactions sur un marché où les échanges sont modestes.

VITICULTURE



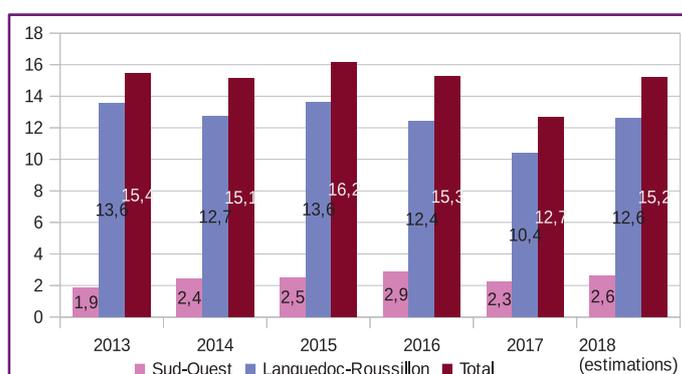
Millésime prometteur et très belle conditions pour les vendanges 2018

Alors que les vendanges sont désormais terminées dans l'ensemble de la région, le bilan est satisfaisant avec des situations toutefois très contrastées pour les volumes récoltés.

Si la qualité organoleptique et sanitaire de la vendange inspire l'optimisme, les volumes récoltés sont extrêmement variables. Dans les secteurs à bonne alimentation hydrique qui ont échappé à la grêle et aux dégâts de mildiou, la production est généreuse et souvent supérieure aux attentes. Par contre, dans les secteurs grêlés, dans les vignobles de coteaux ayant souffert de la sécheresse en fin d'été ainsi que dans les parcelles où le mildiou n'a pas pu être bien contrôlé, les volumes récoltés sont faibles à très faibles, certaines parcelles ravagées par le mildiou n'ayant pas été vendangées.

Dans la majorité des situations, l'absence de stress hydrique a favorisé un grossissement régulier des baies et une bonne maturité combinée à un état sanitaire très

Prévisions des vendanges en Occitanie - nov. 2018



Source : FranceAgriMer, Sriset

satisfaisant. Il en résulte des vins majoritairement bien équilibrés, fruités et très prometteurs en termes qualitatifs que se ce soit en blanc, rosé ou rouge.

Le volume estimé de récolte est de 12,6 millions d'hectolitres pour le bassin Languedoc-Roussillon et de 2,6 millions d'hectolitres pour le bassin Sud-Ouest de la région soit un volume régional total à 15,2 millions d'hectolitres, niveau supérieur à la moyenne des 5 dernières années.

BOVINS DE BOUCHERIE



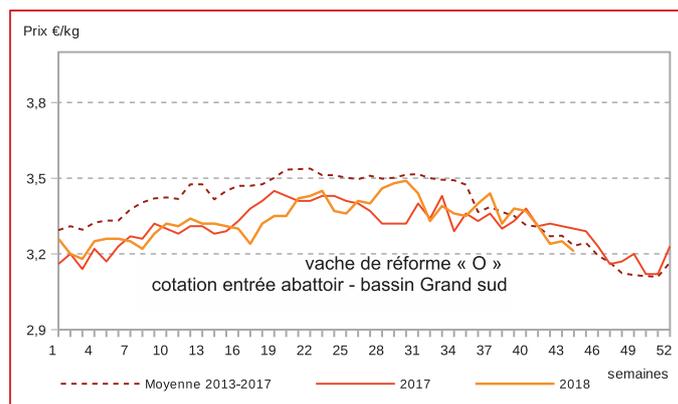
Marché sous tension

Le marché est sous tension en gros bovins de boucherie. La sécheresse de cet été qui s'est prolongée jusqu'en septembre et la nécessité d'affouragement au pré ont pu inciter des éleveurs à réformer rapidement. Les abattages de vaches laitières sont en hausse depuis août au niveau régional comme national. Le marché est à l'équilibre pour les races allaitantes avec un maintien des cours par contre la cotation décroche pour les réformes laitières et les vaches mixtes de type « O ».

En octobre, le cours* moyen des vaches mixtes de type «O» pour le bassin Grand Sud, affiche 3,25 €/kg carcasse en retrait de 13 centimes d'euros par rapport au moins précédent. Il passe en dessous de la moyenne 2013-2017 (3,27 €/kg carcasse).

* au stade « entrée abattoir »

Cours moyen des vaches de réforme de type mixte en retrait



Source : FranceAgriMer

Les abattages de vaches laitières pourraient continuer de croître fortement en fin d'année et peser sur le marché de la viande bovine.

BROUTARDS

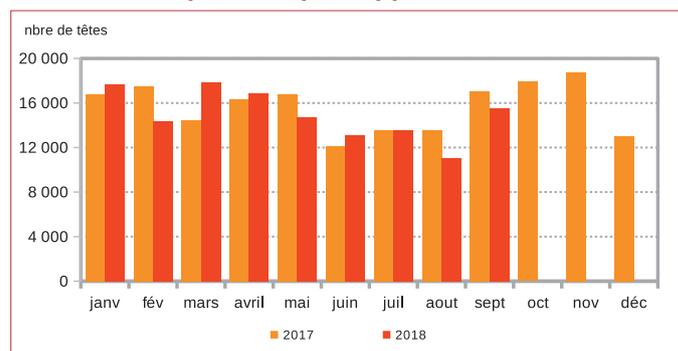


Exportations en retrait

En septembre, les exportations de brouards sont en retrait pour le 3ème mois consécutif, en Occitanie comme au niveau national. Avec 15 500 animaux exportés des élevages d'Occitanie, c'est 1 500 animaux de moins qu'un an auparavant soit - 9%. En cumul annuel sur les 8 premiers mois de l'année, les volumes régionaux exportés baissent de 2,5% contre 1,1% au niveau national. Cette baisse est liée à la baisse des naissances, fin 2017, et à l'évolution des débouchés. Les ventes reculent vers l'Italie et l'Espagne par

contre elles progressent depuis le début de l'année vers les pays tiers. Cette dynamique meilleure vers l'Algérie, la Tunisie et le Liban permet de maintenir les prix à un bon niveau. Toutefois les mâles et les femelles de second choix ainsi que les animaux non vaccinés (FCO) sont très pénalisés.

Exportations de brouards en baisse de 9% en septembre par rapport à 2017



Source : Agreste-Bdni

LAIT DE VACHE

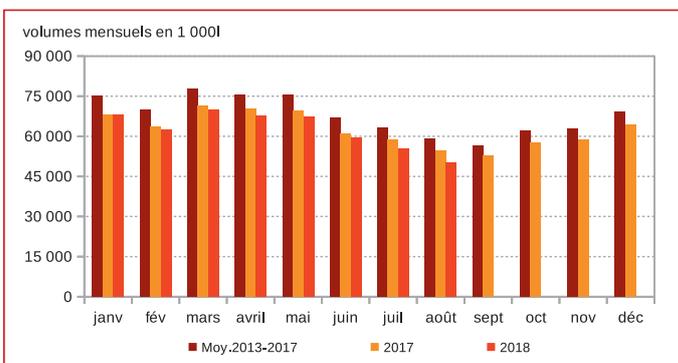


Décrochage de la collecte en août

Les livraisons régionales de lait de vache suivent la baisse saisonnière en août. Le creux de collecte est plus marqué cette année, compte tenu de la sécheresse estivale qui pénalise la pousse de l'herbe dans la plupart des régions, contraignant les éleveurs d'entamer leur réserve de fourrage pour maintenir la production. Toutefois, la collecte reste stable dans les principaux bassins laitiers et au niveau national. Par contre elle décroche fortement dans le bassin Sud-Ouest (-7,5 %). Avec seulement 50 millions de litres

de lait livrés en août, la collecte régionale recule de 13 % par rapport à la moyenne 2013-2017. Cette tendance régionale contraste avec le reste de la France. En cumul sur les huit premiers mois 2018, tous les bassins laitiers sont orientés à la hausse à l'exception du bassin Sud-ouest et Poitou-Charentes.

Collecte régionale en baisse de 13% sur les huit premiers mois 2018 par rapport à 2017



Source : Enquête EML estim, FranceAgriMer, SSP

Le prix du lait payé au producteur poursuit sa hausse saisonnière et gagne 9 € / 1000 litres entre juillet et août. Pour l'Occitanie, il s'établit à 342 € / 1000 l en août, soit 8 % de plus que la moyenne 2015-2017.

OVINS



Cours bien orientés

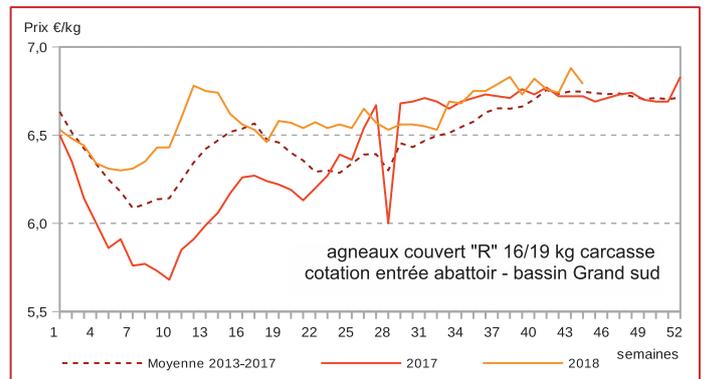
Les abattages d'ovins baissent en septembre aussi bien au niveau national que régional de 16%. Cette baisse est liée au positionnement différent de la fête de l'Aïd-el-kébir : début septembre en 2017 et mi-août en 2018 et à la baisse continue de la consommation de viande ovine. En cumul sur les neuf premiers mois de l'année, ils sont quasiment stables.

Depuis début août les cours de l'agneau de boucherie sont repartis à la hausse. En octobre, le cours moyen* de l'agneau de boucherie 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand-sud atteint 6,79 €/kg carcasse, dépassant de 1% celui d'octobre 2017 et la moyenne 2013-2017 pour ce même mois.

Depuis le début de l'année, la moyenne des prix 2018 reste supérieure de 3% à celle de 2017.

* au stade « entrée abattoir »

Cours moyen de l'agneau de boucherie supérieur de +3% (sur les 10 premiers mois de l'année rapport à 2017)



Source : FranceAgriMer

PORCINS

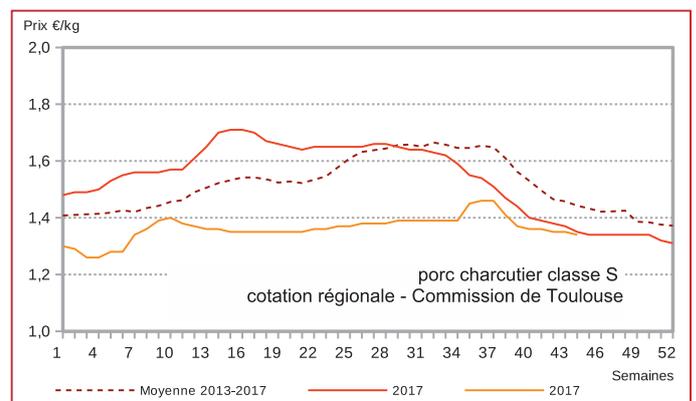


Une situation fragile

Après les actions de promotions autorisées en septembre, le marché reste fluide au niveau national comme régional. Mais l'augmentation de l'offre et la concurrence à l'export conduisent les références européennes, Europe du Nord et Espagne, à baisser le prix du porc charcutier, entravant ainsi une revalorisation du prix du porc français. Par ailleurs, la peste porcine africaine déclarée dans l'avifaune en Belgique déclenche une chute des cours dans ce pays, et conduit à la fermeture des marchés asiatiques ainsi qu'à

une gestion prudente des stocks congelés. Dans ce contexte, les abatteurs français deviennent très prudents à l'achat et limitent leurs stocks. La cotation régionale s'établit en moyenne à 1,35 €/kg carcasse, en octobre. Elle est 10 centimes inférieure à la moyenne 2013-2017, alors que le prix de l'aliment porcin est reparti à la hausse, au niveau national (+1% entre 1er juillet 2017 et 1er juillet 2018, source Agreste).

Cours du porc charcutier stagnant en deçà de la moyenne 2013-2017



Source : FranceAgriMer